

MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

Rabbin Ronen A. Abitbol, le Président M. Paul Cohen le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur aux familles 1- Abikhzer et Touluc pour la naissance d'un petit garçon dans le foyer de Deborah et Gad 2- Haim Obadia à pour la naissance d'un petit garçon dans le foyer de leurs enfants 3- Pinhas Dadoun pour la naissance d'un petit garçon dans le foyer de leurs enfants Michael et Vanessa, Kevin et Laeticia

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

FIBI BAT MAZAL Z"L	9 AV - 10 AOÛT
LALLA BLUM BAT CHARLOTTE Z"L	9 AV - 10 AOÛT
AVRAHAM HAYOT Z"L	13 AV - 14 AOÛT
MAHBOUB BAT KHANNA Z"L	14 AV - 15 AOÛT

KIDDOUCH CHABBAT

Est offerte par: La Communauté

SÉOUA CHÉLICHITE

À la maison

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z" L ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z" L

BS"D, Vous êtes tous invités chaque matin du Lundi au Jeudi de 9h00 à 10h00 avec Rav Ronen Abitbol Cours de Hok L'Israël avec petit déjeuner.

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

1- COMITÉ DES DAMES HÉKHAL SHALOM HAFRACHAT 'HALLAH POUR LES DAMES

Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol **LE MERCREDI 28 AOÛT 2019 À 19:30** Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis

Le prophète Jérémie et Platon

Dans l'ouvrage Torat ha'ôla, il est rapporté un récit très intéressant. On y apprend qu'au moment où le prophète Jérémie vit la destruction du Temple de Jérusalem, il s'effondra sur les morceaux de bois et sur les pierres restant de l'édifice détruit et il se mit à sangloter. Platon, le fameux philosophe grec, assistait à ce spectacle, et voyant le prophète livré à une telle détresse, il l'interrogea sur son attitude: «Comment toi, le plus grand sage des Juifs, te prêtes-tu à pleurer sur du bois et de la pierre?». Le philosophe ajouta ensuite: «Et qu'as-tu donc à te lamenter ainsi sur le passé? Ce qui fut appartient au passé! L'homme sage n'a pas à se lamenter sur le passé mais il se doit plutôt de construire le futur!» Pour faire valoir la portée de ses réponses, le prophète voulut en premier lieu rendre compte de sa sagesse à son interlocuteur: «Toi qui te veux un grand philosophe, tu dois certainement avoir de grandes questions philosophiques!». Platon lui répondit alors: «J'ai évidemment certaines questions, mais il me semble improbable que quiconque puisse jamais y répondre». Jérémie lui rétorqua cependant: «Pose-les moi, et je m'efforcerai de t'y répondre». Et effectivement, Platon questionna et Jérémie répondit à chacune de ses interrogations, à un tel point que Platon ne put réprimer sa surprise et se demanda s'il se trouvait réellement face à un homme ou face à un ange céleste, Jérémie lui expliqua ensuite: «Sache que toute ma sagesse émane de ces bois et de ces pierres! Quant à ta question de savoir pour quelle raison je pleure sur le passé, je ne t'y répondrai pas, car la réponse est d'une telle profondeur que tu ne parviendrais pas à la comprendre. Seul un Juif est capable de saisir la dimension des lamentations sur des faits passés!». (Lev Eliyahou - Béréchit p. 263)

Réflexion Le Rambam (Maimonide), écrit au début des lois sur la Téchouva : À l'époque où le Beth Ha-Mikdash (le Temple de Jérusalem) existait, lorsque l'on commettait certaines fautes, on apportait un sacrifice expiatoire (Korbann 'Hatatt ou Korbann Acham) pour expier sa faute. Avant de procéder à ce sacrifice, on avouait sa faute, car toute personne qui ne se repent pas de ses fautes ne peut pas bénéficier d'une expiation, même s'il offre des milliers de sacrifices! A notre époque, où nous n'avons malheureusement ni le Beth HaMikdash, ni le Mizbéa'h (l'autel) sur lequel on faisait les Sacrifices, qui avait, de par lui-même, la capacité d'expier les fautes d'Israël, nous n'avons plus que la TECHOUVA ET L'ETUDE DE LA TORAH.



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 6 No.16

CHABBAT 10 AOÛT 2019 - 9 AV 5779

PARACHA MATOT - DÉVARIM



Allumage des bougies du Chabbat: 19:53
Sortie du Chabbat: 21:00



Horaires des Offices - 2019 - 5779

Vendredi 9 AOÛT 2019 - 8 AV 5779

Minha suivie d'Arvit: 18:30

CHABBAT 10 AOÛT 2019 - 9 AV 5779

Chahrit: 8:15

Mincha: 17:00

Séouda Chélichite: à la maison

Arvit: 21:20

VEILLE DE TICHÂ BEAV - JEÛNE DU 9 AV

DEBUT DU JEÛNE: 20:08

Dimanche 11 AOÛT 2019 - 10 AV 5779

Chahrit: 8:00

Minha suivie d'Arvit: 19:30

TICHÂ BEAV - JEÛNE DU 9 AV - FIN JEÛNE: 20:25

Lundi 12 au Jeudi 15 AOÛT 2019 - 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Minha suivie d'Arvit: 19:15

Vendredi 16 AOÛT 2019 - 15 AV 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Minha suivie d'Arvit: 18:30

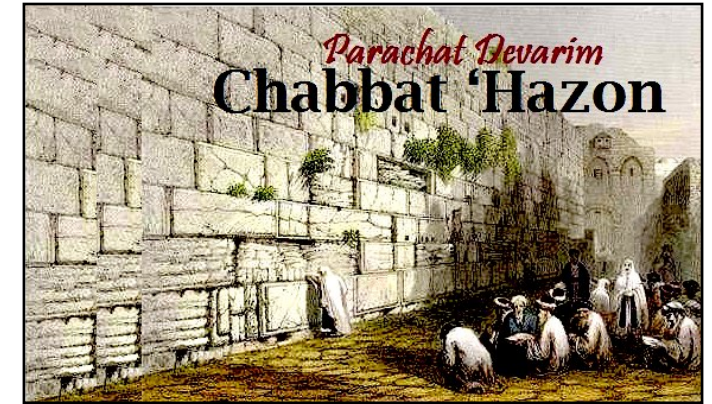
Allumage des bougies: 19:42

PARACHA DEVARIM

CHABBAT 'HAZON

כ"ט

Derniers événements dans le désert



Michné Torah

Voici les paroles que Moshé adressa à tout Israël en deçà du Jourdain dans le désert... (Deutéronome 1, 1)

Le livre de Devarim est appelé dans la tradition juive Michné Torah (répétition de la Torah). En effet, il commence par deux longs discours que Moché Rabbenou adressés au peuple d'Israël, avant son décès. Il y rappelle à l'Assemblée tous les événements survenus pendant le séjour dans le désert, ainsi que les principales lois dictées au Mont Sinaï. Dans la première paracha, celle de cette semaine, qui porte le nom de Devarim, Moché Rabbenou rappelle plus particulièrement les différentes étapes du séjour de quarante ans dans le Sinaï ainsi que les diverses rébellions et infidélités d'Israël envers Hachem.

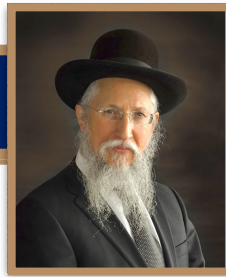
La paracha commence en disant: «Voici les paroles que Moché adressa à tout Israël en deçà du Jourdain dans le désert, dans la steppe en face de Souf, entre Pharan et Tofel, Laban, 'Hatsérot et Di-zahav». Les commentateurs de la Torah ont eu du mal à saisir le sens littéral du verset du fait que tous ces lieux sont dispersés dans le désert. Il n'est pas possible que Moché ait parlé dans tous ces endroits.

Rachi explique ce verset en disant: «Etant donné que ce sont des paroles de reproche et qu'on énumère ici tous les endroits où ils ont irrité l'Éternel, on a dissimilé les faits en les rappelant par simple allusion par égard à Israël».

Les Trois « Eikha »

Il y a eu trois prophètes qui ont prophétisé avec le langage « Eikha »: Moché Rabbenou, Isaïe et Jérémie. Moché Rabbenou dit [à propos de la nation, car il était seul pour les juger]: « Eikha » Comment pourrais-je porter le fardeau

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



[de les juger] moi-même. Esaïe a dit [au sujet du peuple d'Israël]: « Eikha » Comment pouvait-elle être comme une prostituée? Et Jérémie dit [à propos de Jérusalem]: « Eikha » Regardez comment elle est assise dans la solitude. Rabbi Lévi dit: Ceci est comparable à une noble femme qui avait trois dames d'honneur, [chacune la vit à une époque différente]. L'une l'a vue dans une période de tranquillité, une autre l'a vue comme elle perdait sa stature, et une autre l'a vue quand elle a été dégradée. De même, Moché Rabbenou vit Israël dans leur temps de gloire et de tranquillité, et il a dit: Eikha comment pourrais-je supporter leur fardeau tout seul. Esaïe les a vus quand ils perdaient leur stature, et Jérémie les a vus dans leur dégradation, en disant: Eikha Regarde comment elle se situe dans la solitude. (Midrach Eikha Rabba, 1: 1)

'Hazon et Vision

Le Chabbat qui précède Tichâ BeAv est appelé Chabbat 'Hazon. Il s'agit de la dernière des trois lectures dites de châtimement qui sont lues à partir du 17 Tamouz (Jérémie I, Jérémie II et Esaïe II).

Le «Chabbat 'Hazon» en d'autre mots veut dire le «Chabbat de la Vision», car nous y lisons un chapitre des Prophètes (Esaïe 1, 1-27) qui commence par ces mots : « la vision d'Isaïe...»

Tichâ Beav est un Moêd

Le jour de Tichâ Beav on ne prononce pas le texte des supplications (ta'hanoun) dans la prière. Pour quelle raison ? Parce que ce jour, comme les jours fériés, est appelé Moêd (Choul'han Âroukh Ora'h Haïm 559 ; 4).

Cette affirmation de nos maîtres trouve son origine dans un verset des Lamentations: ce terme, Moêd, est employé au sujet de la destruction du Temple. « Il a convoqué une assemblée (Moêd) pour briser mes jeunes guerriers » (1; 15).

Mais on le sait, le mot Moêd est toujours employé dans la Torah pour exprimer la notion de fête. Alors comment comprendre cette appellation pour Tichâ BeAv, dans la mesure où ce jour ne ressemble en rien à une fête ?

Une réponse, rapportée au nom de Rabbi Yérou'ham de Mir, va nous faire découvrir une nouvelle approche du concept de deuil le 9 Av. A la différence des fêtes profanes, les fêtes juives ne sont pas une commémoration d'événements historiques. Dans l'optique de la Torah, l'homme traverse le temps. Et chaque année, aux mêmes dates fixées depuis toujours, le temps est imprégné d'éléments spirituels, qui ont un rapport avec les événements qui ont lieu à ces dates. Au moment où l'homme traverse telle ou telle période, il ressent l'influence qui imprègne cette période, comme notamment un sentiment de délivrance, de foi ou de joie. Le temps n'est donc pas, selon notre tradition, un élément vide; il a une vie en soi.

La destruction du deuxième Temple est l'un des événements les plus importants dans l'histoire du peuple juif, et certainement l'un des plus consternants. Elle est le signe que D-ieu s'est retiré sans toutefois les abandonner. Ceux-ci vont certes survivre - conformément à la promesse qu'ils seront une «nation éternelle».

Cette époque, malheureusement, peut-être plus encore que toutes les autres, constitue l'illustration de la maxime: «Le passé des Juifs est l'avenir des Juifs ; l'histoire des Juifs est le destin des Juifs.»

Yosef ben Gourion- Flavius Josèphe

Yosef ben Gourion est né à [Jérusalem](#) en 37/38. Il appartient à une [famille sacerdotale](#) de la classe Yehoyarib à qui les [hasmonéens](#) avaient attribué la première place, car [Matityahou](#) son père en faisait théoriquement partie. Il reçoit l'éducation rabbinique. Il raconte que vers sa quatorzième année les [grands prêtres](#) et les notables de la cité venaient le voir pour apprendre de lui tel ou tel point particulier la [loi](#).

Yossef ben Matityahou HaCohen, plus connu sous son nom latin de Flavius Josèphe, est connu pour son livre «**La Guerre des Juifs**». Il s'agit d'un récit détaillé du dernier soulèvement de la Judée (66) et de la prise de Jérusalem par Titus (en 70), après de longs conflits entre Rome et Jérusalem. D'après ses récits, lors de la prise de la garnison

juive de la forteresse de [Jotapata](#), actuelle [Yodfat](#), où des centaines de soldats sont tués et où la plupart des autres se suicident, il est piégé en juillet dans une grotte avec quarante de ses compagnons. Ceux-ci refusent de se rendre aux romains et se livrent à un suicide collectif, dont seuls Yosef et un compagnon réchappent, car un tirage au sort destiné à fixer l'ordre dans lequel ils se donneraient réciproquement la mort, lui désigna pour périr le dernier avec son compagnon. Après le massacre de leurs compagnons d'arme, il réussit à le convaincre de choisir avec lui la vie, pour finalement se livrer au général en chef des troupes romaines [Vespasien](#) et son fils [Titus](#). Après la fin de la grande révolte judéenne, en 71, il s'établit auprès de son protecteur à [Rome](#) où il obtient la citoyenneté romaine. Il prend alors le prénom de Titus et le nom de Flavius en l'honneur de ses protecteurs et bénéficie d'une pension permanente de la dynastie régnante auprès de laquelle il vit en courtisan lettré. C'est à cette période, qu'il rédige tous ses écrits historiques connus, principale source non-chrétienne sur la [période du second temple de Jérusalem](#). Son nom figure quelques fois dans le Talmud et ses commentateurs. Il rapporte notamment le siège et la prise de [Massada](#) en 74.

Coin de la Halakha - Seouda Hamafsékèt

7- Un peu avant le coucher du soleil qui marque le début de Tichâ Beav, durant lequel il est interdit de manger ou de boire jusqu'à la nuit tombée le lendemain soir, il est de coutume de manger la Seouda Hamafsékèt, habituellement, lorsque le 9 Av, tombe un jour de semaine, ce repas est composé uniquement de: pain, eau et un plat de lentilles, mangés en étant assis par terre symbole de deuil.

Cette année comme ça tombe un Samedi soir, il n'y aura pas de manifestation de signes de deuil pendant ce jour, et dans la Seouda Chlichit on pourra consommer toutes sortes d'aliments, inclue la viande et le vin, sans aucune restriction.

2- Nous devons toutefois terminer la Seouda Hamafsékèt avant le coucher du soleil (environ à 20 h15).

3- La Seouda Chlichit (qui est la Seouda Hamafsékèt) sera faite à la maison, après la prière de Min'ha qui se fera à 17h00, pour ce Chabbat

Sortie du Chabbat

Habituellement, lorsque Tichâ Beav tombe en jour de semaine, dès le coucher du soleil du 8 Av, les interdictions de ce jour rentrent en vigueur. Il en sera de même cette année, samedi soir, sauf pour l'interdiction de porter des chaussures en cuir. On les gardera à ses pieds jusqu'à la tombée de la

on dira: «Baroukh Hamavdil Ben Kodech Le'hol», on changera nous habites de Chabbat avec les habites de la semaine, puis on mettra les chaussures en toile. On pourra ensuite se rendre à la synagogue (même en voiture) pour la prière de Ârvit.

Havdala

7- Selon le Choul'han Âroukh la Havdala sur le vin se fera le dimanche soir après le jeûne. La Berakha sur le feu se dira le samedi soir à la synagogue, avant la lecture de «Eikha». La berakha sur les Besamim (senteurs) ne se dira pas du tout.

2- Dans le cas où une personne est contrainte de manger lors du jeûne du 9 Av (malade, etc.), elle devra faire la Havdala le Samedi soir.

Les abstinences de Tichâ BeAv

7- Il est interdit de manger et de boire, de s'enduire, de mettre des chaussures en cuir (si la semelle ou le dessus est en cuir), d'avoir des rapports conjugaux et de se laver. On ne se lavera les mains que jusqu'au bout des phalanges (le matin ou en sortant des toilettes). Le matin, on pourra passer ses doigts humides sur les yeux pour les nettoyer.

2- L'étude de la Torah est interdite à Tichâ BeAv car «les préceptes d'Hachem sont droits, ils réjouissent les cœurs.» (Théïlim19, 9) Il est toutefois autorisé d'étudier les prescriptions ayant trait au deuil ou les livres des Lamentations et de Job. A posteriori il sera permis de lire les psaumes de Théïlim.

3- On ne salue pas les gens ce jour-là. Si des personnes ne connaissent pas cette loi et disent «bonjour», il faut leur répondre d'une voix faible.

4- Le jour de Tichâ BeAv n'est pas férié; mais il est cependant recommandé d'éviter tout travail.

5- Les préparations de la nourriture pour le souper, peuvent être commencées à partir de 13h00 de l'après-midi.

Qui doit Jeûner

7- Les personnes malades qui ont consulté l'avis d'un Rabbin sont dispensées du jeûne.

2- Les femmes qui ont accouchées (ou qui ont eu une fausse couche) moins que 30 jours avant le jeûne, elles sont exemptes du jeûne. Mais les femmes enceintes (à partir du 3^{ème} mois), ou les femmes qui allaitent actuellement ou pour celles qui ont accouchées il y a moins que deux ans, ces femmes sont dispensées de jeûne, mais elles doivent commencer le jeûne le Samedi soir, comme tout le monde, et au moment qu'elles se sentent faible, elles devront en première faire la Havdala (sur le vin seulement), ensuite elles pourront manger.